ADDIS GEZEHAGN

PORTFOLIO

Addis Gezehagn est un artiste ethiopien reconnu pour sa pratique d'assemblage. Travaillant principalement avec des collages et de l'acrylique, ses compositions émergent d'un processus méticuleux de superposition de découpes de magazines locaux, sur lesquelles il applique de la peinture pour construire ses paysages urbains caractéristiques. Ces surfaces richement texturées, marquées par des couleurs vives et des craquelures volontaires, transforment la toile en archives visuelles de la mémoire urbaine.

Sa série « Floating City » offre des vues abstraites d'Addis-Abeba. Les toits, les vitres et les structures entières se dissolvent dans une mosaïque de formes géométriques ambiguës. Des éléments communs tels que des cordes à linge et des toits en tôle ondulée dérivent à travers l'espace pictural, créant l'illusion de la profondeur et du mouvement. Dans ces paysages urbains fracturés, Gezehagn critique subtilement les conséquences d'un développement urbain non réglementé, notamment le déplacement des communautés et l'érosion de l'intimité collective.

Grâce à une abstraction discrète et à sa maîtrise technique, Gezehagn documente un tissu social en voie de disparition, positionnant son travail à la fois comme une enquête esthétique et comme une préservation culturelle.



Floating City, XXIX, 2022
(détails)



Addis Gezehagn. © Addis Fine Art Gallery.

Vit et travaille à Addis Ababa, Ethiopie.

Formation
BFA, Graphic Design, Addis Ababa University, Alle School of Fine Art and Design, Addis Ababa, Ethiopia.

Prix
2025
Finaliste du Norval Sovereign African Art Prize 2025, Norval Foundation, Cape Town, Afrique du Sud

Expositions personnelles
2025
« Floating City »,, Addis Fine Art, Addis-Abeba, Éthiopie.

2022
« Floating City »,, Addis Fine Art, Londres, Royaume-Uni.

2018
« Floating Cities / Detached Perceptions », Addis Fine Art, Addis-Abeba, Éthiopie.

Expositions collectives et foires
2026
« Avant que tout ne disparaisse », Galerie PERSON, Paris, France.
Art Brussel, avec Galerie PERSON, Bruxelles, Belgique

2025
« The City : Metaphor, Archive and Projection », Galerie PERSON, Bruxelles, Belgique.

2024
1-54 Contemporary African Art Fair, avec Addis Fine Art, Londres.
Art Dubai, avec Addis Fine Art, Dubaï.

2021
« From Modern to Contemporary », Addis Fine Art en collaboration avec CFHILL Art Space, Stockholm, Suède.

2019
Art Dubai, Dubaï.

2018
« Addis Calling II », Addis Fine Art, Addis-Abeba, Éthiopie.
FNB Joburg Art Fair, Johannesburg, Afrique du Sud.
Investec Cape Town Art Fair, Cape Town, Afrique du Sud

2017
1-54 Contemporary African Art Fair, Londres, Royaume-Uni.
FNB Joburg Art Fair, Johannesburg, Afrique du Sud.



Detached Perception V, 2024
(détails)

« À partir de ce que j'observe et entends au quotidien, je parviens à imaginer la ville sous différents angles. »



Floating City XXX, 2022
Acrylique et collage sur toile
150 x 180 cm

Ayant toujours vécu à Addis-Abeba, Addis Gezehagn est un témoin direct des profondes transformations de la capitale éthiopienne. À travers la peinture et le collage, il observe et traduit les transformations du paysage urbain, ainsi que leurs répercussions sur la vie des quartiers et de leurs habitants.

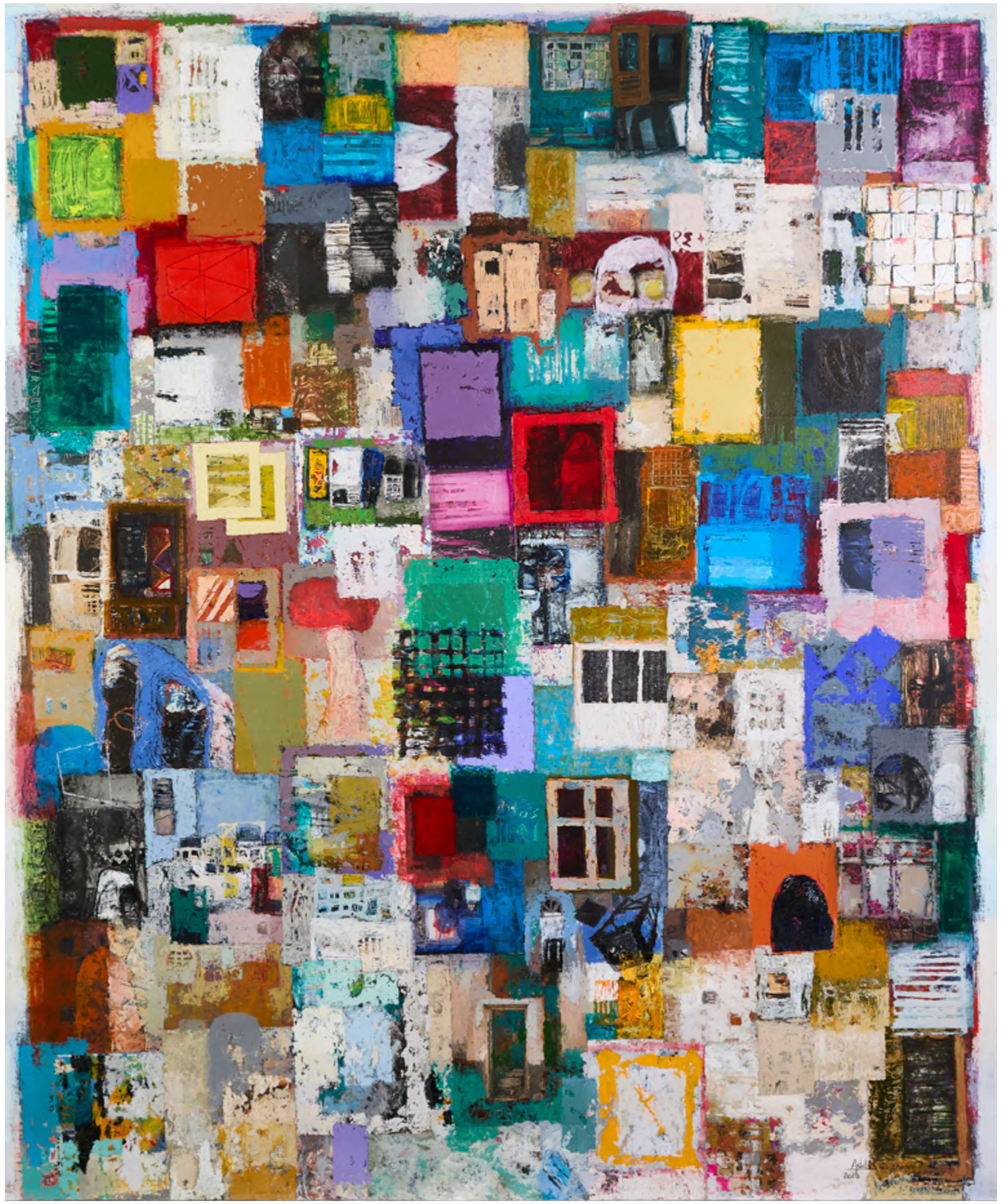
Dans sa série *Floating City*, il compose des architectures à partir de fragments de magazines locaux qu'il assemble et superpose. Façades, immeubles et constructions semblent flotter, se déplacer et se recomposer. Cette fragmentation de l'image devient ainsi une manière de traduire les ruptures et les nouvelles configurations de la ville d'Addis-Abeba.

Derrière ces architectures se dessine une réflexion sur la disparition progressive de certains quartiers et modes de vie. Lorsqu'un bâtiment ou un quartier disparaît, ce sont aussi des lieux familiers, des habitudes et des liens tissés au fil du temps qui s'effacent. Dans l'oeuvre d'Addis Gezehagn, l'architecture devient alors porteuse de mémoire : elle conserve la trace des histoires individuelles et collectives qui l'ont traversée.

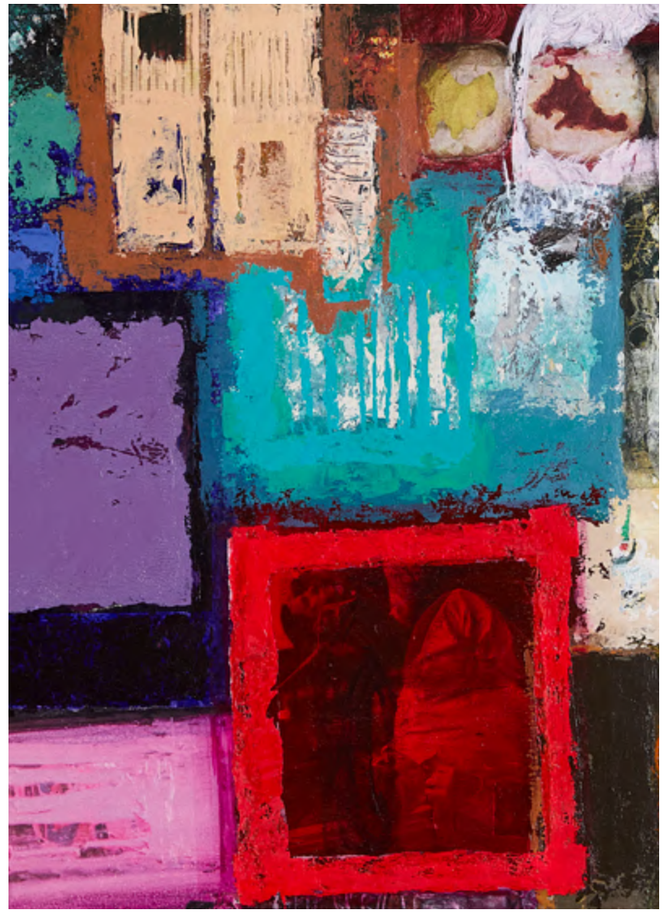
Entre construction et effacement, Gezehagn ne cherche pas à reconstituer la ville disparue, mais à saisir ce qui subsiste au fil de ses transformations. Ses œuvres témoignent ainsi d'un paysage en mouvement, où les traces du passé continuent d'affleurer sous les formes nouvelles de la ville.



Vue de l'oeuvre « Floating City, XXIX » d'Addis Gezehagn, 2022



Floating City XXXVI, 2026
Acrylique et collage sur toile
180 x 150 cm



ENTRETIEN AVEC MICHAEL TSEGAYE

Quand as-tu commencé la peinture ? Qu'est-ce qui t'a attiré dans l'art ?

Je ne me souviens pas exactement du moment où j'ai commencé à peindre, mais je sais que cette pratique m'a attiré dès mon plus jeune âge. Enfant, je réalisais spontanément des dessins au fusain et expérimentais avec tous les matériaux que je pouvais trouver. Au fil du temps, cette attirance est peu à peu devenue une véritable passion.

L'art me permet de traduire ma vision du monde. À travers la peinture, je transforme mes émotions et mes impressions en images. C'est une forme de langage qui me permet de partager des ressentis personnels tout en laissant à chacun la liberté d'y trouver sa propre interprétation.

Ton travail combine souvent abstraction et références architecturales. Comment ce langage visuel s'est-il développé au fil du temps ?

La plupart de mes œuvres naissent de la rencontre entre l'architecture et la vie urbaine. Ce langage visuel s'est développé progressivement à travers mon exploration des liens en constante évolution entre les villes et ceux qui les habitent. Au fil du temps, j'ai cherché à traduire dans mes peintures les formes, les rythmes et les transformations du paysage urbain, souvent de manière abstraite. Mes œuvres témoignent ainsi des différentes strates de l'histoire, des mutations sociales et des changements engendrés par le développement accéléré des villes. Cette approche me permet d'explorer à la fois la matérialité des espaces construits et les résonances émotionnelles qu'ils suscitent.

Addis-Abeba occupe une place importante dans ton œuvre. De quelle manière la ville t'influence ?

Pour moi, Addis-Abeba est bien plus qu'une simple source d'inspiration : c'est une partie essentielle de ma vie et de mon identité. L'architecture et le rythme urbain de la ville, en constante évolution, offrent une matière infinie à la réflexion.

À partir de ce que j'observe et entends au quotidien, je parviens à imaginer la ville sous différents angles. Ses formes contrastées, ses multiples couches culturelles et ses structures en transformation permanente me permettent d'explorer un langage visuel singulier. Addis-Abeba est à la fois une ressource et une toile, riche et complexe.

Comment se déroule ton processus de création ?

Je commence généralement par une esquisse qui définit l'idée ou le concept initial. Je sélectionne ensuite les matériaux — toile, couleurs, collages ou autres supports — en fonction de la vision que j'ai de l'œuvre. Une fois le travail engagé, le processus devient plus intuitif. J'accorde une place importante à l'imprévu et laisse les nouvelles idées qui émergent en cours de réalisation influencer naturellement la composition. Mon travail se construit ainsi dans un dialogue constant entre intention et spontanéité, contrôle et expérimentation. C'est une expérience à la fois stimulante et apaisante, où l'idée de départ évolue progressivement jusqu'à trouver sa forme définitive

La matière et les superpositions sont très présentes dans tes œuvres. Peux-tu nous en dire davantage sur ta technique ?

La matière et les superpositions occupent une place essentielle dans mon travail. Au-delà de leur dimension visuelle, elles traduisent les pensées, les émotions et les intuitions qui émergent au cours du processus de création. Elles me permettent de saisir l'atmosphère d'une œuvre tout en évoquant l'histoire stratifiée des environnements urbains, notamment celle des bâtiments façonnés par le temps, les usages et les transformations successives.

Pour créer ces effets, j'ai recours à différents matériaux, tels que la peinture acrylique, le collage ou encore des objets trouvés. Chacun apporte une qualité particulière à la surface de l'œuvre, enrichissant sa texture et sa profondeur. Ces accumulations de matières me permettent de suggérer des récits, des traces et des présences qui dépassent ce qui est immédiatement visible.



Sans titre 6, 2024
Acrylique et collage sur toile
45 x 45 cm



Sans titre 8, 2024
Acrylique et collage sur toile
45 x 45 cm



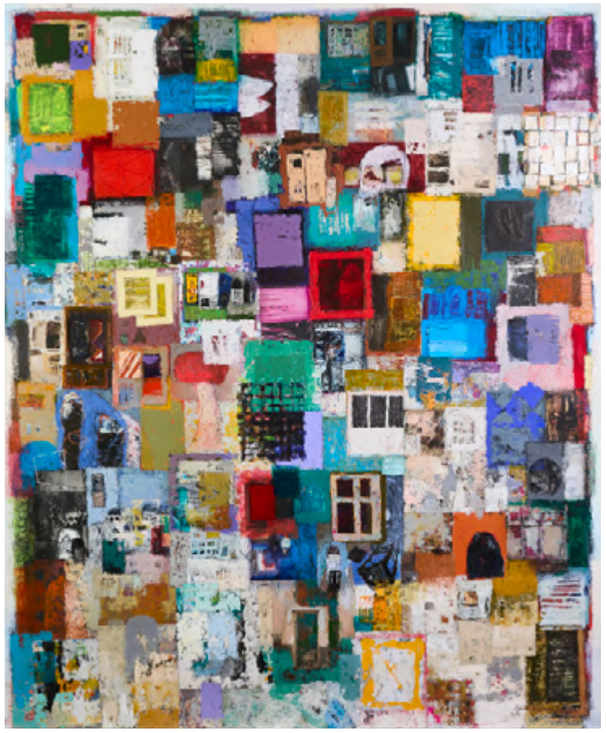
Sans titre 10, 2024
Acrylique et collage sur toile
45 x 45 cm



Detached Perception V, 2024
Acrylique sur toile
161 x 130 cm



Yin and Yang II, 2026
Acrylique sur toile
200 x 160 cm



Floating City XXXVI, 2026
Acrylique et collage sur toile
180 x 150 cm



Yin And Yang II, 2026
Acrylique sur toile
200 x 160 cm



Detached Perception V, 2024
Acrylique sur toile
161 x 130 cm



Floating City XXX, 2022
Acrylique et collage sur toile
150 x 180 cm

PERSON
Paris|Bruxelles

Galerie PERSON

22 rue du Bac
75007, Paris

Rue Émile Claus, 63
1180 Uccle, Bruxelles

Contacts

Christophe Person
Directeur
christophe@christopheperson.com

Dorine Makoundoubou
Responsable de galerie
galerie@christopheperson.com

Enora Favre
Responsable des foires et
expositions hors les murs
info@christopheperson.com

www.christopheperson.com

Photo des oeuvres : © Mona Awad © Addis GEZEHAGN
Copyright de l'artiste - Courtoisie de la Galerie PERSON